

Les «ennemies» fraternisent



SOUDÉES Dix jours durant à Lausanne, huit adolescentes israéliennes et huit autres palestiniennes ont confronté leurs points de vue sur le conflit israélo-palestinien. Ce faisant, Gili (à d.) et Rafa ont noué une véritable amitié. CRISSIER, LE 27 JUILLET 2009

RÉGION LAUSANNOISE

Pendant dix jours, seize ados palestiniennes et israéliennes ont approfondi un dialogue et des amitiés amorcées dans leur pays il y a six mois.

LAURENT GRABET TEXTES
PHILIPPE MAEDER PHOTOS

Ça rit, ça piaille et ça discute ferme. En arabe, en hébreu ou en anglais. Assises en rond dans l'herbe d'un parc de Crissier, seize adolescentes partagent quelques Big Mac casher ou halal sous le soleil. Toutes ont entre 15 et 17 ans et sont originaires de Jérusalem. Mais ces jeunes filles n'habitent pas les mêmes quartiers et ne fréquentent pas les mêmes écoles. Là-bas, la probabilité qu'elles se rencontrent avoisine zéro pour cent. Mais aujourd'hui sous le ciel vaudois, avec l'aide de l'association Coexistences, on fait

mentir les statistiques. Et bien malin qui peut distinguer au premier coup d'œil les jeunes Israéliennes de leurs homologues Palestiniennes!

Nouer le dialogue

Sylvie Berkowitsch, qui les a réunies une grosse semaine en Suisse pour la quatrième année consécutive dans le cadre d'un projet du Jérusalem international YMCA, s'en félicite. «L'idée est que ces adolescentes rencontrent sur toute l'année des filles de leur âge qui ne soient ni des terroristes ni des soldates, et de semer les germes d'un dialogue.» Depuis des années, une centaine d'organisations non gouvernementales font de même en Israël sans pour autant changer fondamentalement la donne du conflit israélo-palestinien. Mais mieux vaut faire quelque chose plutôt que rien, et Linda Jacob, qui supervise les échanges, y croit: «Le moment venu, la

Gili et Rafa, une amitié improbable

En février, après la guerre à Gaza, ni Gili l'Israélienne ni Rafa la Palestinienne n'auraient imaginé pouvoir devenir amies un jour. Six mois de dialogue et dix jours passés en Suisse dans la même famille d'accueil plus tard, c'est pourtant le cas. «J'ai appris à apprécier le point de vue de Rafa et à arrêter de considérer systématiquement les Palestiniens comme des ennemis, explique Gili, 15 ans. J'aime mon pays, mais je pense qu'il pourrait faire des choix plus judicieux pour arriver à la paix!» Rafa ne la contredira pas! Même si ses amis

construction d'une paix véritable s'appuiera sur des jeunes comme celles-là. En dépassant leurs préjugés, elles sont devenues les ambassadrices de l'autre camp!»

Plus loin, sous les arbres, les jeunes filles en question discutent, s'engueulent parfois, cam-

étaient contre le programme auquel elle participe, «avec ces gens qui nous ont volé le pays», la jeune Palestinienne a tenu bon. Aujourd'hui, elle est fière d'avoir évolué. Les huit nouvelles amies israéliennes qu'elle compte désormais témoignent du chemin parcouru. «Comme nous, les Juifs pensent qu'Israël est leur pays. Je comprends leur point de vue, même si c'est nous qui avons raison, estime Rafa. On s'est beaucoup battues pendant cette semaine, mais cela nous a rapprochées. Nous sommes la nouvelle génération!» conclut-elle.

pent sur leurs positions souvent, mais s'ouvrent toujours un peu plus à celles des autres. Leur intelligence, leur caractère souvent bien trempé et leur maturité étonnent (*lire ci-dessus*). La dureté de leur quotidien n'y est pas étrangère. ■